

Vivian Zufferey veille au bien-être de la vigne

«Je suis né à Sierre, en plein carnaval», sourit Vivian Zufferey, le physiologiste attiré du centre viticole d'ACW. Son enfance est rythmée par les travaux du domaine viticole familial, puis son passage au collège de Saint-Maurice lui révèle la culture latine et grecque, une de ses passions aujourd'hui encore. Il part étudier l'agronomie à l'EPFZ en 1988 et y suit les cours de François Murisier, qui lui donne le goût de la recherche en physiologie végétale et dirige son travail de diplôme. Il séjourne ensuite une année au centre viticole d'ACW, à Pully, où il fait la connaissance de sa femme, œnologue et journaliste viticole. Son cursus s'achève en 2000 avec une thèse de doctorat consacrée à l'influence des facteurs climatiques sur la physiologie de la vigne.

De 2000 à 2003, ACW l'engage pour étudier les terroirs viticoles vaudois, le premier travail d'envergure sur un thème aujourd'hui à la mode. En 2004, départ en famille pour l'Université Davis en Californie, où Vivian profite d'infrastructures sophistiquées pour observer le végétal sous toutes les coutures, notamment les racines avec des caméras souterraines. «Cette expérience m'est utile actuellement pour les aspects hydrologiques liés au changement climatique.» En 2005, un poste se libère à Pully: les compétences sont réorganisées entre les chercheurs et Vivian Zufferey hérite naturellement des travaux en physiologie. A la retraite de François Murisier en 2008, il devient responsable de l'étude des terroirs, dans une deuxième phase portant sur l'adaptation des cépages aux conditions pédoclimatiques. Avant d'attaquer la troisième étape (2012–2014: l'importance de l'alimentation azotée pour les vins de terroir de qualité), il fait une nouvelle escapade de cinq mois en famille à la Station de Cornell (New York) pour un stage sur le métabolisme du carbone et de l'eau dans la plante, dans une situation limite pour la culture de la vigne. Il me glisse: «C'est toujours dans les conditions difficiles qu'on apprend des choses...» Résidant à Geneva – «une ville dans la forêt» –, les Zufferey font déguster les vins suisses aux Américains: c'est une découverte!

Ses expériences à l'étranger font apprécier à Vivian Zufferey les atouts de la recherche viticole en Suisse: «On a vraiment de la chance, le niveau est élevé, les vignobles expérimentaux sont nombreux et variés,



Vivian Zufferey (photo C. Parodi, ACW)

le personnel est bien formé, le labo et la cave sont à proximité: c'est un outil de travail exceptionnel.» Il poursuit: «Dans notre domaine, en écophysiologie, le champ d'investigation est encore vaste et nos projets sont soutenus par la pratique, qui s'inquiète des changements liés au réchauffement climatique: la limitation de l'eau – et de l'alimentation minérale qui en dépend, les accidents physiologiques, l'augmentation possible des maladies, l'arrivée de nouveaux ravageurs... Nous avons encore du pain sur la planche!»

Mais la vigne est entre de bonnes mains: homme de conviction et de compétence, fidèle à ses engagements, Vivian Zufferey veille année après année à ses besoins.

Eliane Rohrer, Revue suisse de Viticulture, Arboriculture, Horticulture